

Aurélie Lentsch-Griffin, **L'*Urania* de Lady Mary Wroth (1587 ? – 1651 ?) : une poétique de la mélancolie**, Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3.

**Résumé :** Première femme à publier un roman en Angleterre, Lady Mary Wroth signe, avec *The Countess of Montgomerie's Urania* (1621), une œuvre profondément marquée par la mélancolie. Cette thèse, réalisée sous la direction de Mme la Professeure Line Cottagnies à l'Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3, s'est attachée à montrer comment Wroth reprend à son compte les codes de la mélancolie, maladie associée à un génie exclusivement masculin au dix-septième siècle, pour revendiquer pour les femmes le droit d'écrire. Jouant des stéréotypes misogynes qui cantonnaient les femmes à une position subalterne, Wroth présente dans son roman toute une galerie de poétesses en proie au mal d'amour, qui tirent de leur souffrance le matériau de leur création poétique et deviennent ainsi l'incarnation d'un nouvel héroïsme moral. Alors que le roman, genre naissant qui jouissait d'un succès grandissant, faisait encore l'objet de la suspicion des doctes, Wroth fait de la mélancolie l'instrument principal de la légitimation de son projet littéraire. Elle s'inscrit dans une esthétique maniériste qui renvoie sans cesse lecteurs et lectrices à des modèles littéraires présentés comme inaccessibles, pour se placer, non sans ironie, dans une posture d'infériorité visant elle aussi à légitimer paradoxalement son entreprise romanesque.